



# La famille et l'enfance

**La multiplicité et la diversité des familles exigent une prise de conscience collective de leur rôle au sein de la société. Bon nombre de tendances familiales observées depuis une dizaine d'années se poursuivent, alors que d'autres réalités émergent dans la région. La valorisation de la famille nécessite la mise en place ainsi que la poursuite d'actions ciblées aux paliers local, régional et provincial. Regard sur notre « portrait de famille ».**

L'Abitibi-Témiscamingue comptait 41 530 familles en 2006, ce qui représente quelque 250 familles en moins par rapport à 2001. Ce recul est moins important que celui de la période 1996-2001 (-1 040).

Parmi les familles de la région, 23 930 avaient au moins un enfant à la maison, ce qui représente 58 % d'entre elles. De 2001 à 2006, le nombre de familles avec enfants a diminué de 8 %, ce qui correspond à 2 155 familles en moins. Au Québec, le nombre de familles avec enfants est demeuré stable entre 2001 et 2006. Dans la région, la diminution du nombre de familles avec enfants au cours de cette période se présente différemment au sein des territoires : Abitibi (-6 %), Abitibi-Ouest (-15 %), Rouyn-Noranda (-5 %), Témiscamingue (-9 %) et La Vallée-de-l'Or (-8 %). Sur dix ans, il s'agit d'une baisse de 17 % ou de 5 030 familles avec enfants dans la région (-1,8 % au Québec). La diminution de la population et le vieillissement de celle-ci peuvent expliquer la baisse du nombre de familles avec enfants.

Dans la région, plus de quatre familles sur dix (42 %) n'avaient pas d'enfants à la maison (17 600). Les couples n'ayant pas d'enfant représentaient, cinq ans auparavant, 38 % de toutes les familles. Ces familles n'ont peut-être jamais eu d'enfants ou encore, ces derniers, devenus adultes, ont quitté le foyer familial. Aussi, il peut s'agir d'une famille où le conjoint sans enfant cohabite avec une personne dont l'enfant vit avec le parent gardien. Sur une période de dix ans, le nombre de familles sans enfants s'est élevé de 27 % ou de 3 740 familles dans la région. Une hausse similaire est notée au Québec (29 %).

### EN QUELQUES MOTS

► **Bien que la plupart des personnes de la région vivent au sein d'une famille (84 %), un nombre de plus en plus grand de familles n'ont pas d'enfants à la maison. À l'inverse, le nombre de familles avec enfants continue à décliner.**

► **Les valeurs axées vers la famille, la conjoncture économique favorable des dernières années, le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) ainsi que l'existence de diverses mesures de la politique familiale québécoise (soutien financier, services de garde, etc.) peuvent expliquer l'augmentation des naissances dans la région.**

### Légèrement plus de nouveau-nés

Selon les données provisoires de 2008, 1 696 nouveau-nés ont vu le jour au cours de 2008 dans la région, représentant une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente (+105 naissances). Il s'agit d'une augmentation des naissances légèrement plus importante que celles de 2007 (+53 naissances) et 2006 (+37 naissances) combinées. Sans parler de baby-boom, on constate une tendance à la hausse des naissances dans la région, mouvement nous rapprochant du nombre de naissances d'il y a une dizaine d'années. En 2008, la région affiche un indice de fécondité provisoire de 1,98 enfant par femme, alors qu'il se situe à 1,73 au Québec. Il s'agit de la quatrième année d'augmentation consécutive de l'indice, plaçant la région au troisième rang provincial. Le taux de fécondité est le plus élevé chez les femmes âgées de 25 à 29 ans, alors que les femmes de 30 à 34 ans présentent la plus forte augmentation comparativement à l'année précédente. Autre élément significatif, les femmes de la région âgées de moins de 30 ans ont des taux de fécondité plus élevés que dans l'ensemble du Québec. Enfin, l'âge moyen de la mère au premier enfant est de 27,8 ans.

Sources : Statistique Canada, recensement 2006 et Institut de la statistique du Québec.

Note : Une famille de recensement peut comprendre un couple marié ou vivant en union libre, avec ou sans enfant(s) ou un parent seul vivant avec au moins un enfant. Les familles formées d'un couple en union libre incluent les couples de même sexe. Dorénavant, les « enfants » dans une famille de recensement incluent aussi les petits-enfants vivant avec au moins un de leurs grands-parents, en l'absence des parents, de même que les enfants qui ont été mariés, à condition qu'ils n'aient pas d'époux ou d'épouse, de partenaire en union libre ou d'enfant vivant dans le ménage.

# L'univers familial

## EN QUELQUES MOTS

- ▶ **La configuration des familles avec enfants change peu : près des trois quarts sont composées de couples, alors qu'une sur quatre est monoparentale.**
- ▶ **À l'intérieur des familles biparentales avec enfants, le nombre de familles formées de couples mariés décline alors que celles constituées de couples en union libre sont de plus en plus communes. Dorénavant, parmi les enfants vivant avec deux adultes, davantage résident avec des parents vivant en union libre.**
- ▶ **Autre réalité observée : la part de familles monoparentales dirigées par un chef masculin est en progression dans la région.**

## Les familles d'aujourd'hui

En 2006, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 17 705 familles composées d'un couple avec enfants à la maison, ce qui est nettement moins élevé qu'en 2001 (19 955). Alors qu'il y a cinq ans, les familles biparentales étaient encore formées, en majorité, de couples mariés (59 %), l'union libre, qui gagne en popularité, modifie radicalement le portrait. Les familles biparentales avec enfants se partagent dorénavant en parts égales : la moitié est composée de couples vivant en union libre, l'autre moitié de couples mariés.

Toujours en 2006, la région comptait 6 225 familles monoparentales, traduisant une croissance de 1,5 % par rapport à 2001 (6 130). Bien que les enfants gardent généralement des relations avec leurs deux parents quand ces derniers sont séparés, les enfants demeurent majoritairement rattachés au foyer de la mère. Ainsi, la part de familles monoparentales dont le parent est une femme demeure trois fois plus élevée que celle dont le parent est un homme. Cela dit, les familles monoparentales ayant à leur tête un homme ont crû plus rapidement (15 %) que celles ayant à leur tête une femme (-3 %) entre 2001 et 2006. La part de monoparentalité masculine se situait ici à 27 % des familles monoparentales en 2006 (24 % en 2001), représentant une part nettement supérieure à celle du Québec (22 %). La croissance marquée des familles monoparentales dont le chef est un homme s'expliquerait, entre autres, par l'usage de plus en plus répandu de la formule de la garde partagée des enfants.

## Dans la région, sur 100 familles :

- ▶ 21 sont des couples mariés avec enfants
- ▶ 21 sont des couples en union libre avec enfants
- ▶ 15 sont des familles monoparentales
- ▶ 28 sont des couples mariés sans enfants
- ▶ 15 sont des couples en union libre sans enfants

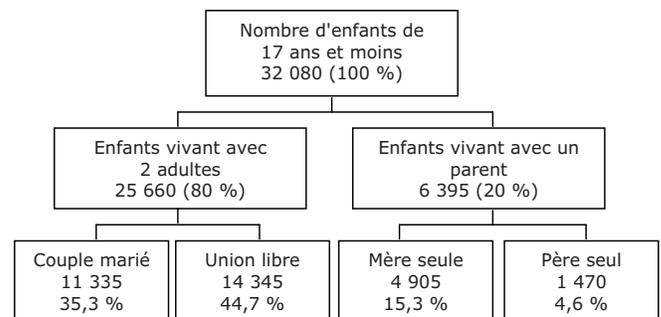
La répartition des familles selon le nombre d'enfants à la maison se présente de la même façon qu'en 2001. En 2006, 45 % des familles de la région comptaient un enfant, 39 % comptaient deux enfants et 16 % des familles, trois enfants ou plus. La part des familles dites nombreuses, c'est-à-dire comptant trois enfants ou plus, semble s'être stabilisée en 2006, contrairement à la tendance affichée depuis quelques décennies. Parmi toutes les familles monoparentales, 9 % comptent trois enfants et plus à la maison, alors que cette part est deux fois plus importante parmi les familles biparentales (couples mariés ou vivant en union libre).

## Les enfants présents à la maison

Les enfants sont moins nombreux au sein des familles de la région. Sur une période de dix ans, leur nombre est passé de 51 735 en 1996 à 41 870 enfants en 2006, ce qui représente une baisse de 19 % (-3 % au Québec). De ce nombre, 32 080 étaient d'âge mineur, alors que 9 770 avaient atteint l'âge de la majorité. La région se distingue du Québec avec une part d'enfants de 17 ans et moins beaucoup plus importante ici (77 % contre 70,5 %).

En Abitibi-Témiscamingue, 25 660 ou 80 % des enfants de 0 à 17 ans vivaient avec leurs deux parents en 2006. Contrairement à 2001 où, le plus souvent, les parents étaient mariés, une part plus importante de jeunes vivent avec des parents en union libre (34 % à 45 % en 2006). Environ 6 395 enfants d'âge mineur demeuraient avec un parent seul, ce qui représente désormais un enfant sur cinq dans la région (20 %). Il s'agit d'une proportion croissante ici, et qui rejoint par ailleurs le taux provincial. Les jeunes vivant au sein de familles monoparentales sont trois fois plus nombreux à vivre avec leur mère qu'avec leur père.

### Enfants de 17 ans et moins par type de famille, Abitibi-Témiscamingue, 2006



Statistique Canada. Recensement 2006.

Quant aux jeunes de 18 à 29 ans qui demeurent avec leurs parents, leur part parmi les enfants vivant à la maison n'a que très légèrement augmenté au cours des dernières années, pour se fixer à 19 % en 2006 (18 % en 2001). Ces jeunes vivaient au sein d'une famille composée d'un couple dans la majorité des cas, alors que 22 % d'entre eux évoluaient au sein d'une famille monoparentale. Enfin, parmi les 1 725 adultes de 30 ans et plus qui ne vivaient pas en couple et qui habitaient avec leurs parents, il peut s'agir, selon le cas, d'adultes vivant avec un ou leurs deux parents autonomes ou de jeunes adultes pouvant avoir la charge de l'un ou de leurs deux parents.

# La famille : l'emploi, les études et le revenu

## EN QUELQUES MOTS

- ▶ **Les parents comptent toujours pour plus de la moitié de la main-d'œuvre occupée et le taux d'emploi des mères ne cesse d'augmenter, peu importe l'âge de leur progéniture.**
- ▶ **Nouvelle réalité : avoir de jeunes enfants à la maison n'implique plus, autant qu'auparavant, une participation moindre au marché du travail pour les mères.**
- ▶ **Mener à bien un projet d'études universitaires tout en intégrant le marché du travail et en assumant des responsabilités familiales est le fait de 66 % des nouveaux inscrits à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).**

## Les mères et le marché du travail

En Abitibi-Témiscamingue, la moitié des femmes occupées sur le marché du travail ont des enfants à la maison, pour un taux d'emploi de 70,5 % en 2006. En 2001, ce taux s'établissait à 61,6 %, alors qu'il y a une quinzaine d'années, il n'était que de 56,0 %. Dorénavant, le taux d'emploi des mères d'ici supplantait celui des mères québécoises (69,1 %).

Peu importe l'âge des enfants, le taux d'emploi des mères de la région est en forte hausse dans les dernières années. Celles dont les enfants sont tous âgés de moins de 6 ans ont vu leur taux d'emploi passer de 58,8 % en 2001 à 67,1 % cinq ans plus tard. Plus précisément, le taux d'emploi des

mères dont l'enfant le plus jeune a moins de 2 ans est passé de 53,2 % en 2001 à 64,4 % en 2006, et celui des mères, dont l'enfant est âgé de 2 à 5 ans, de 51,0 % à 69,7 %. Le taux d'emploi grimpe plus légèrement chez les mères qui ont des enfants d'âge préscolaire et scolaire, passant de 59,3 % en 2001 à 66,5 % en 2006. L'augmentation du taux d'emploi est encore plus substantielle chez les mères qui n'ont que des enfants âgés de 6 ans et plus, passant de 62,7 % en 2001 à 71,8 %.

## Les parents universitaires

Bon nombre d'étudiants à l'université concilient études et enfants. Au premier cycle, la proportion des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) qui ont des enfants oscillait autour de 40 % en 2006. Environ 20 % disaient assumer seuls la responsabilité parentale. L'étudiant qui est parent étudiait plus volontiers à temps partiel que celui n'ayant pas d'enfant (62 % cc. 33 %). Aux cycles supérieurs, il y a peu de différences de statuts entre les étudiants avec ou sans enfants.

Toujours en 2006, les deux tiers des nouveaux étudiants de l'UQAT ayant des responsabilités parentales occupaient en plus un emploi. Au premier cycle, ces étudiants travaillaient en moyenne 30 heures par semaine comparativement à 25 heures pour ceux n'ayant pas d'enfants. Au deuxième cycle, 81 % des étudiants avec enfants travaillaient, pour une moyenne de 37 heures par semaine. Quant à leur projet d'études, 64 % des étudiants qui combinent enfant et emploi prévoient cheminer dans leur programme de formation sans interruption, alors qu'il en était de 88 % chez les étudiants sans enfant et sans emploi.

Sources : Statistique Canada, Recensement 2006 et Université du Québec. Conciliation études-travail-famille à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, avril 2009.

## Le revenu familial

En Abitibi-Témiscamingue, le revenu moyen des familles (avant impôt) s'établissait à 64 835 \$ en 2005 contre 70 819 \$ au Québec. Ici, le revenu s'est accru de 22 % par rapport à 2000 (19 % au Québec). La relative faiblesse du revenu familial moyen ici par rapport au Québec s'observe à la fois chez les familles biparentales et monoparentales.

Dans la région, le revenu moyen des couples était de 69 488 \$ en 2005. La situation financière des familles monoparentales est davantage précaire, surtout celles dirigées par une femme. Ces familles comptaient sur un revenu familial de 33 676 \$ comparativement à 51 474 \$ chez les pères seuls. Peu importe la structure familiale, les revenus ont augmenté de 22 % chez les couples, de 17 % chez les mères seules et de 23 % chez les pères seuls.

Les écarts de revenus entre les familles\* peuvent s'expliquer par la part des revenus provenant des transferts publics. Cette part est relativement plus importante chez les familles monoparentales qui bénéficient davantage de paiements de transferts ciblés pour les familles à faible revenu. En 2005, les transferts représentaient 34 % du revenu moyen

des mères seules et 18 % de celui des pères seuls. Par contre, les transferts ne représentaient que 14 % du revenu moyen des familles biparentales. Le jeune âge des enfants au sein des familles monoparentales dirigées par la mère peut expliquer en partie cette situation.

## EN QUELQUES MOTS

**L'amélioration des conditions du marché du travail, l'augmentation des transferts gouvernementaux pour les familles ainsi que le nombre de familles à double revenu qui tend à augmenter expliqueraient, en partie, l'amélioration du niveau de vie des familles.**

\* Note : Les données réfèrent à une famille économique. Tous les membres d'une famille de recensement appartiennent à une famille économique. Toutefois, la famille économique peut comprendre un plus grand nombre de personnes que la famille de recensement. Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

## Le soutien aux familles

La politique familiale québécoise (congé parental, service de garde et soutien financier) ainsi que diverses initiatives pour soutenir les milieux de vie (politiques familiales municipales, soutien de l'action communautaire auprès des familles, etc.) contribuent au mieux-être des familles.

### Régime québécois d'assurance parentale

En 2006, 1 277 naissances ont donné lieu à des versements de prestations du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) en Abitibi-Témiscamingue. Dans 60 % des cas, les prestations ont été versées aux deux parents, alors que pour 40 %, un seul parent a reçu les prestations (30 % seulement à la mère et 9 % seulement au père). Ces proportions sont très similaires à celles du Québec. Les parents d'ici ont choisi le régime de base\* dans une proportion de 65 % (73 % au Québec), alors que le régime particulier l'a été dans 35 % des cas.

Peu importe le régime, dans les cas où les deux parents ont reçu des prestations, ces derniers ont utilisé 97 % de la période maximale permise. Lorsqu'un seul parent a perçu des prestations, les mères ont utilisé 94 % des semaines disponibles auxquelles elles avaient droit, alors que les pères ont profité de 74 % des semaines disponibles.

### Services de garde

Au 30 septembre 2008, les familles de la région disposaient de 4 039 places en service de garde pour leurs jeunes enfants. Ces places étaient réparties comme suit : 1 629 en centres de la petite enfance, 2 330 en milieu familial reconnu par un bureau coordonnateur et 80 en garderie subventionnée. Environ 219 places sont réservées aux enfants autochtones dans l'enceinte de quatre centres autochtones de la petite enfance. En 2008, les taux de couverture des besoins variaient selon les territoires de MRC, passant de 89 % dans La Vallée-de-l'Or à 125 % en Abitibi-Ouest.

Le *Plan régional d'accessibilité aux services de garde éducatifs de l'Abitibi-Témiscamingue* a relevé une difficulté d'accès aux services de garde, un milieu rural peu desservi, un problème de flexibilité de l'offre de services (garde atypique, garde estivale, etc.) ainsi qu'une vulnérabilité des parents lors de la recherche d'une place (liste d'attente, multiplication des démarches, peu d'informations, etc.).

### Politiques familiales municipales

Des efforts sont consentis par un nombre grandissant de municipalités afin d'offrir aux familles une politique familiale adaptée à leurs réalités et à leurs besoins. Dans la région, plus d'une quinzaine de municipalités se sont dotées ou sont en voie de se doter d'une telle politique. Approximativement 97 700 personnes vivent au sein d'une municipalité qui a adopté une telle politique, ou étant en voie de le faire.

Sources : Conseil de gestion de l'assurance parentale.

\* Le régime de base octroie des prestations moins élevées sur une plus longue période, alors que le régime particulier donne des prestations élevées sur une plus courte période.

Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine.

## Indicateurs de la famille

Univers des familles en Abitibi-Témiscamingue	
<b>Total des familles</b>	41 530
Sans enfants	17 600
Avec enfants	23 930
<b>Structure des familles avec enfants</b>	
Biparentales	17 705
Monoparentales	6 225
Mère	4 555
Père	1 675
<b>Familles selon le nombre d'enfants</b>	
1 enfant	10 845
2 enfants	9 215
3 enfants et plus	3 870
Familles avec enfants (et nombre d'enfants)	
Abitibi	4 160 (7 405)
Abitibi-Ouest	3 300 (5 870)
Rouyn-Noranda	6 707 (11 470)
Témiscamingue	2 840 (5 035)
Vallée-de-l'Or	6 930 (12 090)
Univers des enfants en Abitibi-Témiscamingue	
<b>Total des enfants</b>	41 870
0-4 ans	7 340
5-9 ans	8 075
10-14 ans	10 145
15-17 ans	6 520
18 ans et plus	9 770
Taux d'emploi des femmes	
Total	53,8 %
Aucun enfant	43,3 %
Avec enfant	70,5 %
1 enfant	67,1 %
2 enfants	66,7 %
3 enfants	71,8 %
Revenu des familles	
Ensemble des familles	64 835 \$
Familles biparentales	69 488 \$
Familles monoparentales - Mère	33 676 \$
Familles monoparentales - Père	51 474 \$
Soutien financier aux familles	
Bénéficiaires Soutien aux enfants	
Nombre de familles / enfants <sup>(déc.08)</sup>	17 155 / 29 294
Sommes totales versées en 2008	40,6 M\$
Particuliers ayant déclaré un crédit d'impôt pour frais de garde d'enfants	5 318 (1,8 M\$)
Services de garde	
Places dans les CPE (septembre 2008)	4 039
Taux de couverture en installation et en milieu familial (2008)	
Abitibi	94,6 %
Abitibi-Ouest	125,1 %
Rouyn-Noranda	119,3 %
Témiscamingue	110,4 %
Vallée-de-l'Or	89,2 %
Écoles primaires avec services de garde (nombre d'enfants en 2007-2008)	36 (3 147)
Écoles avec programme <i>Aide aux Devoirs</i> (2008-2009)	68
Politiques familiales (élaborées ou en voie de l'être)	
Amos, Val-d'Or, Rouyn-Noranda, La Sarre, Laverlochère, Kipawa, Lorrainville, Ville-Marie, Témiscaming, Trécesson, Barraute, Senneterre (P), Malartic, La Motte, Fugèreville, Preissac.	

Sources : Statistique Canada. Recensement 2006, ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ministère du Revenu et Régie des rentes du Québec.